

LE MALHEUR D'ÊTRE TROP BON



La vieille tante.—Tu es toujours un bon petit chrétien, Bob, n'est-ce pas ?

Bob (hésitant).—Je ne sais pas trop. Tiens Alfred Souffretout est un bon petit chrétien aussi, et cependant, je ne voudrais pas lui ressembler.

La tante.—Pourquoi cela ?

Bob.—Tous les garçons à l'école lui donnent la volée.

L'ART D'ÊTRE BELLE

LA PEAU

La peau, en latin *pellis*, est une membrane qui enveloppe complètement le corps humain ;

Elle est douée d'une très grande élasticité ; elle se prête avec une docilité désespérante à tout ce que nous lui demandons et elle garde à la longue l'impression très marquée de notre caractère de notre humeur, de nos vices et de nos vertus.

Les gens doux, placides, d'humeur égale, gesticulant peu, qui n'ont jamais éprouvé de grandes passions, qui n'ont été qu'effleurés par les vicissitudes de la vie, conservent leur visage uni et sans rides jusqu'à un âge très avancé.

Ceux qui, au contraire, éprouvent le besoin d'accompagner chaque parole d'une grimace affirmative, qui plissent leur front pour exprimer l'étonnement, qui convulsionnent leur bouche à chaque pensée qui traverse leur cerveau, qui froncent le nez à l'approche du danger, ceux qui ont constamment un sourire banal qui froncent les yeux et la bouche, enfin ceux qui pleurent et qui souffrent sont marqués de bonne heure, non par la griffe du temps, comme on le croit généralement, mais par les sentiments que reflète leur visage à chaque instant de leur vie.

On s'étonne de cette contractibilité du visage, il semble qu'il soit la seule partie de notre corps douée de cette susceptibilité ; en réfléchissant un peu on verra que la peau est la même partout. Les jarretières, les corsets ne laissent-ils pas leur trace et d'une façon indélébile ?

Comment s'étonner que la figure, qui est le miroir de ce tyran qu'on nomme la pensée, garde ces impressions sans cesse renouvelées ! Et plus nous vieillissons plus la peau se rétracte et forme les vilains plis appelés rides.

Chez les enfants et les individus très jeunes, les grimaces et autres mouvements du visage ont en général peu d'inconvénients. La partie grasseuse se renouvelle facilement et même après une maladie longue, suivie d'un complet amaigrissement, les jeunes gens conservent leur figure exempte de rides. La peau, très élastique, se retire et ne forme pas de plis, ainsi qu'il arrive aux personnes âgées dont la graisse, particulière à la peau, se dessèche et dont les tissus se rétractent d'une manière insuffisante. Ils arrivent même à un âge avancé à ne plus se rétracter du tout, par conséquent la peau n'adhère plus solidement au corps.

La peau se compose d'abord de deux parties superposées : le derme et l'épiderme.

Le derme est la partie qui se trouve en dessous, partie humide

qui se meut ou plutôt qui glisse sur une couche de tissus lamineux qui lui donne sa souplesse.

L'épiderme est une sorte d'enduit qui sert simplement à protéger le derme. C'est ce dernier qui est la partie essentielle de la peau.

Nous trouvons dans ces deux couches superposées, les follicules pileux, les glandes sudoripares, les glandes sébacées, les papilles.

Nous nous occuperons de ces divers éléments.

La description des fibres élastiques, des fibres musculaires auxquels le derme doit sa contractilité, qui se perdent en faisceaux dans la couche sous-cutanée de certaines régions et se modifient à chaque instant selon les parties qu'elles recouvrent, nous entraînerait dans des digressions scientifiques qui, pour être fort instructives, n'en risqueraient pas moins d'ennuyer profondément nos lectrices. J'ajouterai seulement que les artères de la peau sont extrêmement nombreuses, ce qui fait que ce qui est absorbé par la respiration de la peau se transmet très facilement dans le sang.

Les glandes et follicules pileux, ainsi que le nom l'indique, produisent la matière cornée, autrement dit les cheveux, les poils et les ongles.

Les glandes sudoripares sont celles qui produisent la sueur. La sécrétion des glandes sudoripares est extrêmement importante. Elle augmente quand la température est sèche, elle diminue quand elle est humide. On évalue à 2 livres en 24 heures la quantité d'eau qui s'évapore tout naturellement, sans qu'on s'en aperçoive et sans que la peau y soit invitée par des bains ou une température très chaude. Un homme qui se livre à un exercice fatiguant peut perdre jusqu'à 6 onces de sueur en 1 heure. Cette sécrétion contient un certain nombre de principes alcalins, c'est pourquoi beaucoup de personnes ont la peau légèrement salée selon la quantité qui s'en échappe.

Les glandes sébacées sécrètent la matière du même nom d'une façon continue. Les glandes sébacées ne se trouvent pas en égale quantité sur toute la surface de la peau ; on les trouve principalement sur le visage, notamment au front, aux ailes du nez, et au cuir chevelu.

La matière sébacée est huileuse, elle forme une excellente pomade pour les cheveux ; elle est jaunâtre, c'est une sorte de couche grasseuse qui garantit la peau du contact des corps étrangers.

Il est à remarquer que partout où les glandes sudoripares, celles qui sécrètent la sueur, sont nombreuses, comme par exemple sous les aisselles, les glandes sébacées sont également plus nombreuses, afin de garantir la peau du contact de l'humidité.

Ne pas confondre cette matière sébacée avec le pigment qui se compose de granulations destinées à donner la coloration à la peau. Ces granulations se trouvent dans des cellules placées dans la couche profonde ou muqueuse de l'épiderme. Elle se trouve en quantité énorme chez les nègres et la science est peu avancée dans la connaissance de la composition chimique de la matière pigmentaire.

Les endroits très colorés qui se trouvent sur le corps de certaines personnes ne sont autres qu'une agglomération des cellules pigmentaires et c'est au pigment qu'on doit la coloration plus ou moins foncée de la peau.

Les papilles de la peau se composent d'une quantité infinie de petites saillies qui sont le siège de la sensibilité.

En un mot, ces papilles ne sont autres que le sens exquis du toucher. Il y en a des grosses, des moyennes et des petites ; les grosses se trouvent au pied et à la main, les moyennes sous les ongles et les petites partout.

Ainsi qu'il est facile de s'en rendre compte par ce léger aperçu de quelques-uns des organes qui figurent dans la conformation de la peau, c'est une enveloppe fort susceptible et avec laquelle il faut compter, en la traitant de façon à ne pas provoquer son irritabilité et par conséquent des maladies qui peuvent non seulement devenir incurables, mais se transmettre dans le sang par la respiration cutanée ; car la peau respire beaucoup plus lentement que l'appareil pulmonaire, mais non moins sûrement, cette respiration est en tout cas aussi indispensable à la vie ; ainsi un être humain qu'on envelopperait partout d'un enduit assez fort pour empêcher le contact de la peau avec l'air, mourrait certainement asphyxié.

La peau dégage de l'acide carbonique et absorbe de l'oxygène. Elle n'absorbe pas que de l'oxygène, elle absorbe également par les bains prolongés les sels qu'on y ajoute, très lentement il est